

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIUER ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED EI-BACHIR EI-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

Les TICE comme support motivant en compréhension orale
-Cas des apprenants de la 4^{ème} année primaire de l'école
SAHNOUN Moussa, DJEBAHIA, BOUIRA.

Présenté par :

- SMAIL Soumia
- SEF Abdellah
- ROUABEH Amira

Encadré par :

Mr: ATHAMNA Faouzi

Soutenu publiquement le / / devant le jury composé de :

- | | | |
|------------------|--------|----------------------|
| - LOUNIS Ali | M. A A | Président |
| - ATHAMNA Faouzi | M. A A | Directeur de mémoire |
| - NEDJAR ARWA | M C A | Examinatrice |

Année universitaire : 2021-2022

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Nous tenons à remercier notre directeur de recherche Mr.F. Athamna pour ses précieux conseils, son aide, son encouragement et sa confiance qui nous a permis de progresser régulièrement.

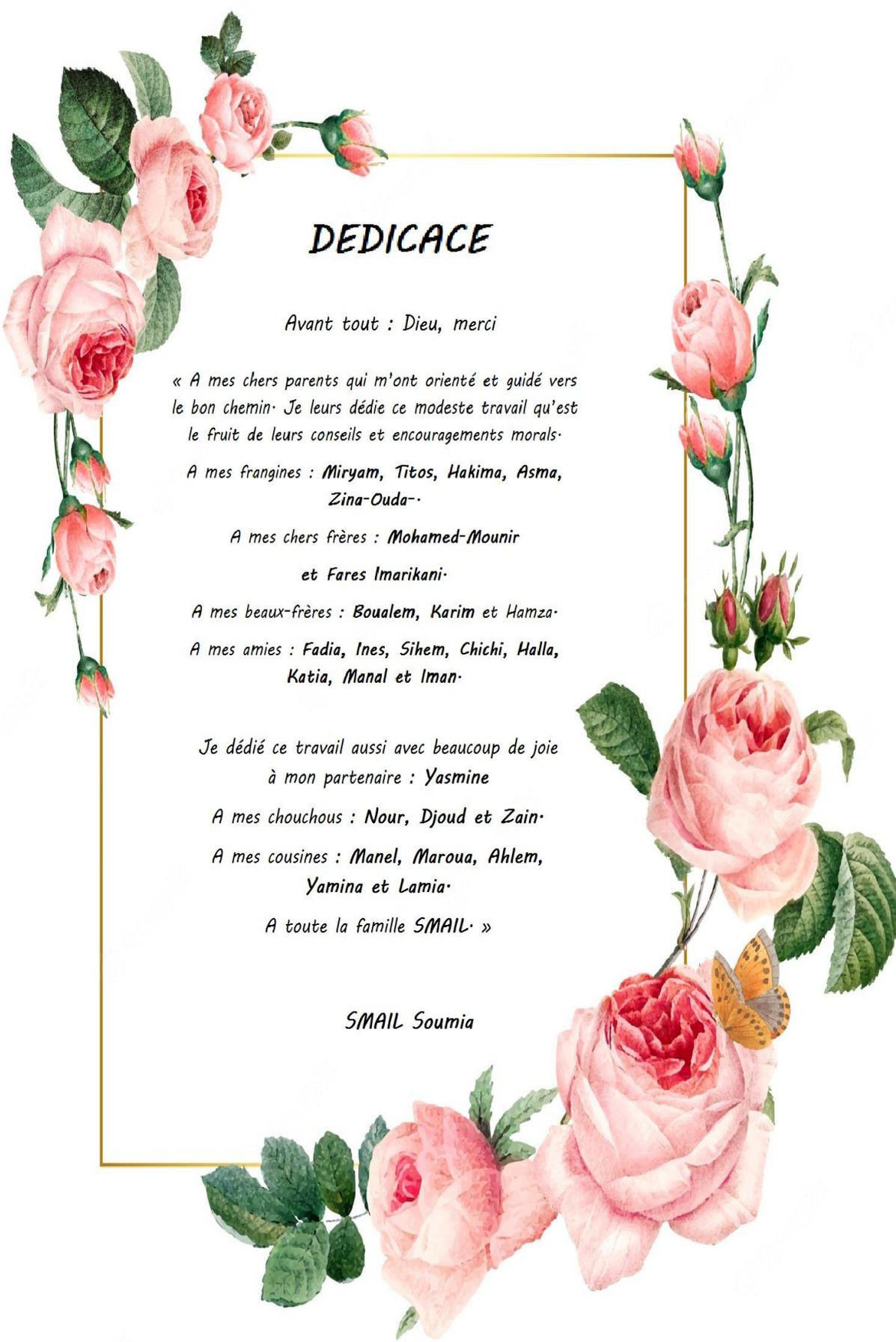
Nos remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail.

Nos plus vifs remerciements vont également à nos parents, nos sœurs, mon frère, nos amis pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Nous remercions très sincèrement les enseignant·e·s au·e·s

Et enfin nous tenons à remercier l'ensemble des enseignants du département de Français, et à tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail





DEDICACE

Avant tout : Dieu, merci

« A mes chers parents qui m'ont orienté et guidé vers le bon chemin. Je leurs dédie ce modeste travail qu'est le fruit de leurs conseils et encouragements moraux.

*A mes frangines : **Miryam, Titos, Hakima, Asma, Zina-Ouda-***

*A mes chers frères : **Mohamed-Mounir et Fares Imarikani-***

*A mes beaux-frères : **Boualem, Karim et Hamza-***

*A mes amies : **Fadia, Ines, Sihem, Chichi, Halla, Katia, Manal et Iman-***

*Je dédié ce travail aussi avec beaucoup de joie à mon partenaire : **Yasmine***

*A mes chouchous : **Nour, Djoud et Zain-***

*A mes cousines : **Manel, Maroua, Ahlem, Yamina et Lamia-***

*A toute la famille **SMAIL-** »*

SMAIL Soumia

Table des matières

Liste des abréviations

Introduction générale..... 07

Chapitre I - Partie Théorique : Les Tice, La Compréhension Orale Et La Motivation

Introduction partielle 11

1- les Tices

1-1-Définition 11

1-2étymologie 11

1-3L'apport des TICE dans l'enseignement/apprentissage du FLE..... 12

1-4 Les supports audio-visuels dans l'enseignement/apprentissage de l'oral 12

2- COMPREHENSION ORALE..... 13

2-1 Définitions 13

2-2 Objectifs de la compréhension orale 15

2-3 Étapes de la compréhension orale 16

2-4 Compréhension orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE 17

3- Motivation..... 18

3-1 Définition..... 19

3-2 Types de motivation 19

3-3 Motivation dans le contexte scolaire..... 20

3-4 Types de motivation scolaire 21

3-5 Indicateurs de la motivation scolaire..... 21

3-6 Théorie sur la motivation scolaire..... 22

Conclusion partielle **Erreur ! Signet non défini.**

Chapitre II - Partie Pratique: Recueil, analyse et interprétation des données de l'enquête .

Introduction partielle 27

1. Présentation du corpus 27

1.1. Grille 01..... 27

1.2. Grille 02	30
2. Propositions didactiques	34
Conclusion partielle	35
Conclusion générale	37
Bibliographies.....	Erreur ! Signet non défini.
<i>les Annexes</i>	38

Liste des abréviations

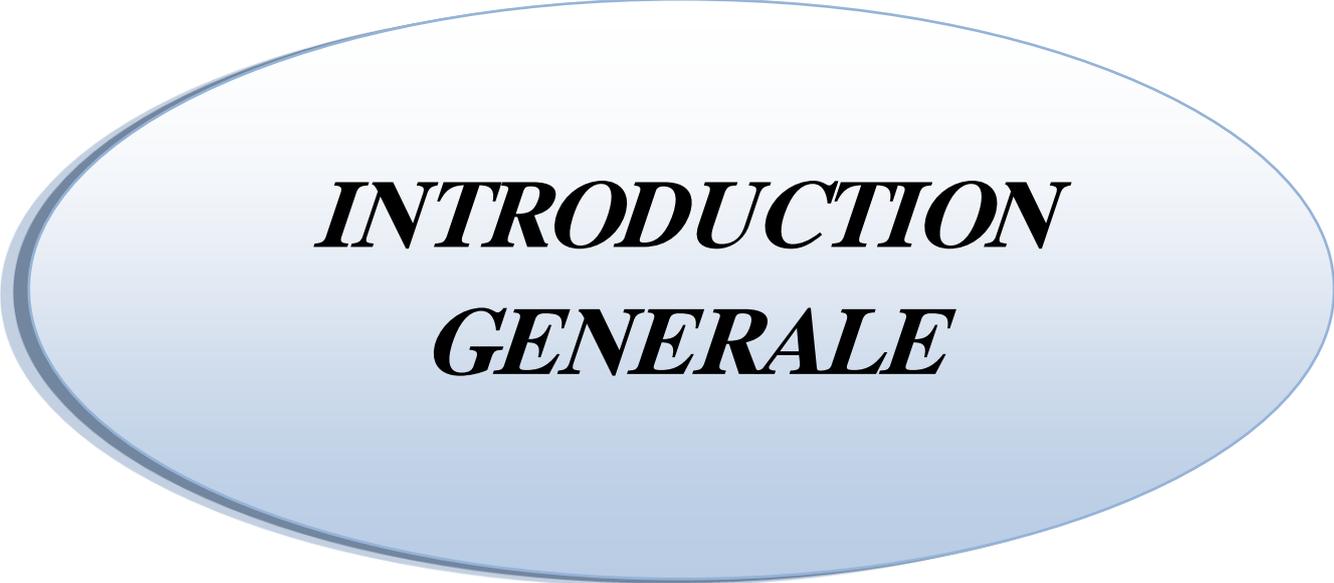
AP: Année Primaire

CO: Compréhension Orale

FLE : Français Langue Etrangère

TICE : Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement.

TIC : techniques de l'information et de la communication.



***INTRODUCTION
GENERALE***

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère se développe de plus en plus à travers le monde entier. Il diffère d'un apprenant à un autre, d'un enseignant à un autre, entre autres, selon l'influence des documents utilisés pendant la période de formation, sur la capacité de concentration de l'apprenant, et selon les méthodes suivies par l'enseignant pour transmettre le savoir.

A ce propos, la vidéo est un moyen d'apprentissage déjà très sollicité au quotidien. Les enfants font un usage important de la vidéo ils en écoutent et en produisent souvent, de façon autonome vu qu'ils y trouvent du plaisir, et surtout, qu'ils se concentrent mieux qu'avec un autre type de document.

Toutefois, le français est une langue étrangère difficile à apprendre, et la bonne écoute d'un document audiovisuel est une compétence essentielle à développer chez l'apprenant dont la concentration doit être maximale en séance de compréhension orale. L'enseignant doit alors trouver la bonne démarche d'usage du support audiovisuel afin d'amener ses apprenants à se concentrer favorablement pendant le déroulement de la séance.

Le présent mémoire s'inscrit donc dans le domaine de la recherche scientifique en didactique de français et ce qui nous a motivé à choisir ce thème est l'importance des outils TICE qui ne sont pas exploités de manière suffisante en classe de langue, notamment la vidéo qui est considérée comme support très répandue dans les différentes méthodes d'enseignement-apprentissage.

Nous avons toujours souhaité de trouver des solutions pour faciliter l'apprentissage et la motivation chez les apprenants. A partir de là nous avons mené une recherche scientifique de fin d'étude traitant de l'importance des TICE dans la motivation des apprenants en classe du FLE.

De ce fait notre problématique tourne autour d'une interrogation pertinente .

Le manque de la motivation cause un échec aux élèves à apprendre le français en se basant sur l'enseignant comme le seul élément motivateur.

- Dans quelle mesure les TICE favorisent la compréhension orale ?
- Que fait l'enseignant pour motiver les apprenants ?

Nous émettons les hypothèses suivantes

- ✓ Le recours au TICE aurait des bienfaits sur l'apprentissage de la compréhension orale chez les apprenants de 4ème année primaire.
- ✓ Les supports audio-visuels seraient des outils motivateurs aux apprenants lors de la compréhension orale.
- ✓ La vidéo pourrait faciliter la compréhension et aider les apprenants à être plus actifs et plus attentifs.

Pour traiter notre problématique nous avons organisé notre travail en deux parties :

- la première sous forme d'un chapitre théorique : dans le quel nous abordons dans ce chapitre les TICE, les notions constituant notre thème tels que ; la motivation ses types et son impact sur l'apprentissage des apprenants ainsi que la compréhension de l'oral.
- la deuxième est sous forme d'un chapitre pratique, dans le quel nous commençons par la description du corpus et le déroulement de notre. Ensuite pour mener à bien notre recherche nous adoptons la démarche d'observation directe des apprenants dans leur classe. Enfin,cette observation nous permettent recueillir les données de notre enquête pour pouvoir ensuite les analyse en les interpréter .

Partie Théorique

CHAPITRE I

Les TICE, la compréhension orale et la motivation

Introduction partielle

Les enseignants parlent souvent du manque de concentration de leurs apprenants.

Cette insuffisance est peut-être due au stress et à la surcharge des études, aux Circonstances de la vie quotidienne, ainsi qu'au contexte d'apprentissage à savoir, le déficit en moyens et supports pédagogiques.

Mais, comme la didactique est un champ vaste de recherche, les spécialistes essaient toujours de proposer des solutions aux difficultés d'apprentissage.

La compréhension orale est très importante dans toutes les activités d'enseignements du français langue étrangère, c'est une partie de l'oral. Cette dernière est nécessaire dans une communication orale. La production d'un message oral demande premièrement sa compréhension.

Dans ce chapitre, nous commençons d'abord par la définition de la compréhension orale. Après cela, nous consulterons ses objectifs puis, les étapes de cette dernière et enfin, l'importance de la compréhension orale.

Ainsi que les recherches qui portent sur la motivation comme un outil d'apprentissage de la compréhension orale.

Tente de mettre en évidence de nombreuses définitions, types, théories et processus.

On répond aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que les TICE ?
- Qu'est-ce que la compréhension orale ?
- Qu'est-ce que la motivation ?

1-Définition et étymologie des TICE

1-1 étymologie

Pendant des siècles, l'éducation se limite à un enseignant qui présente son cours et des apprenants qui l'écoutent ; le savoir se limite alors à l'enseignant et au manuel scolaire. Cependant le développement technologique permet à l'apprenant de participer à son apprentissage en exploitant de multiples outils technologiques appelés TIC (techniques de l'information et de la communication).

L'acronyme TIC signifie 'technologie de l'information et de la communication'. Les TICE regroupent l'ensemble des technologies utilisées pour des fins d'enseignement/apprentissage qui permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations qui peuvent être sous la forme de texte, image, vidéo...etc. Les TICE englobent aussi l'ensemble des méthodes et de procédures relatives à l'emploi de cette technologie.

Selon Jean Pierre Robert :« les TICE regroupent pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire les documents écrits, sonores et visuels (...) »

Cette citation nous amène à définir les TICE comme étant un ensemble de savoirs, de procédés et d'instruments exploités dans le domaine de l'enseignement /apprentissage afin de faciliter l'éducation. Les TICE représentent actuellement une réserve d'innovation intéressante pour l'ensemble du système éducatif.

1-2 Apport des TICE à l'enseignement/apprentissage du FLE

Les TICE offrent une gamme d'avantages dans le domaine de l'éducation ce qui permet le développement de nouveaux dispositifs d'enseignement selon Hocine Naima :

« Un nouvel environnement techno-pédagogique est en train de s'imposer dans les établissements scolaires. L'innovation interpelle des pratiques et des méthodes nouvelles, exigeant aussi la prise en considération des aspects psychologiques et comportementaux »

A partir de la citation ci-dessus, nous croyons que les TICE présentent des avantages dénombrables au domaine de l'enseignement/apprentissage. Elles garantissent l'accès rapide aux connaissances et fournissent une multitude d'informations de différentes sources. Aussi, cette technologie permet de stimuler la motivation et la créativité chez les apprenants. Elles rendent alors l'information disponible ce qui leurs permet de consulter des ressources diversifiées avant de passer à la sélection. Enfin, elles permettent à l'enseignant de joindre des graphiques et des illustrations et même des séquences vidéo.

D'après Marie-Françoise Narcy-Combes :

« La démarche est centrée sur les apprenants plutôt que sur l'outil technologique, car l'important n'est pas l'outil, mais ce qu'on en fait, et ce qu'on en quoi il peut faciliter l'apprentissage ».

Quand on intègre les TICE dans l'enseignement/apprentissage l'important ce n'est pas le genre d'outil technologique mais c'est plutôt le fait de mettre l'accent sur l'apprenant et sur la fonction adéquate de cet outil qui va lui faciliter l'apprentissage.

1-3 Supports audio-visuels dans l'enseignement/apprentissage de l'oral

- Les supports audios

L'utilisation des supports audio a commencé depuis la méthodologie audioorale. Ces supports (radio, magnétophone, CD, cassette ...) permettent à l'apprenant d'identifier les rythmes, les intonations, les accents différents. Ils sont authentiques ou élaborés par l'enseignant.

- Les supports visuels

L'utilisation des supports visuels est appliquée à partir de la méthodologie structurales-globales audio-visuel. Ces supports sont des outils d'apprentissage qu'ont utilisé par des participants pour communiquer et échanger les différentes informations dans les divers domaines de l'enseignement/apprentissage et de l'éducation.

- Les supports audio-visuels

L'acronyme audio-visuel combine le son et l'image donc c'est l'ensemble de matériaux, de techniques, de méthodes d'information et de communication permettant l'enregistrement et la diffusion du son et de l'image. Ces supports sont conçus comme étant des outils efficaces pour améliorer l'apprentissage d'informations diversifiées.

- L'ordinateur

D'après L.Ghalouci : « *l'ordinateur est une grosse machine comportant des milliards de processus et des unités d'entrées/de sorties* » .

Nous comprenons à travers cette citation que l'ordinateur est une machine électronique conçue pour traiter les données à une vitesse vertigineuse, c'est une machine programmable à l'usage général dans le domaine de l'enseignement des langues. L'ordinateur présente un univers motivant qui stimule la créativité et l'imagination des apprenants. Il les aide à réaliser leurs projets et travaux, il est utilisé d'avantage pour présenter les jeux ludiques et écouter les comptines.

2- COMPREHENSION ORALE

2-1 Définitions

Dans un esprit purement lié à la situation de classe, le terme comprendre recouvre la capacité d'accéder au sens fondamental d'un énoncé, qu'il soit lu ou écouté. Cela veut dire que l'acquisition de la compétence de compréhension passe par un travail sur le contenu et non sur des mots ou des phrases isolées.

C'est le résultant de tout travail qui va du repérage à l'accès au sens, Moirand (1982 :130) : « *comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà* ».

D'après le Dictionnaire de didactique de français Langue étrangère et seconde (JEAN-PIERRE CUQ, 1990 :49) : « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement involontaires* ».

Et le Dictionnaire actuel de l'Education (LeGendre, 1993) définit la compréhension comme : « *un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte* ».

« Comprendre consiste donc à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte » (Poussard, 2000 :41), mais pas seulement car comprendre, l'apprenant doit utiliser certaines stratégies qui l'aident dans son travail de reconstruction du sens comme l'indique Cornaire (1998 :65) :

« La compréhension naît de la mise en présence de l'apport langagier et des connaissances (...). Mais comme le soulignent O'Malley (1989), ce face à face, cette mise en présence ne donne que très rarement les résultats attendus, et c'est la raison qui explique le recours aux stratégies pour faciliter, en quelque sorte, cette rencontre entre le texte et le sujet ».

L'oral est le deuxième grand domaine d'utilisation de langue. Selon le Dictionnaire le petit Larousse désigne l'oral : « fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition, par l'écrit), témoignage orale, tradition orale, qui appartient à la langue parlée ». De son côté le dictionnaire électronique le grand robert l'oral se définit ainsi : « qui se fait par la parole, qui est énoncé de vive voix, qui se transmet de bouche en bouche »

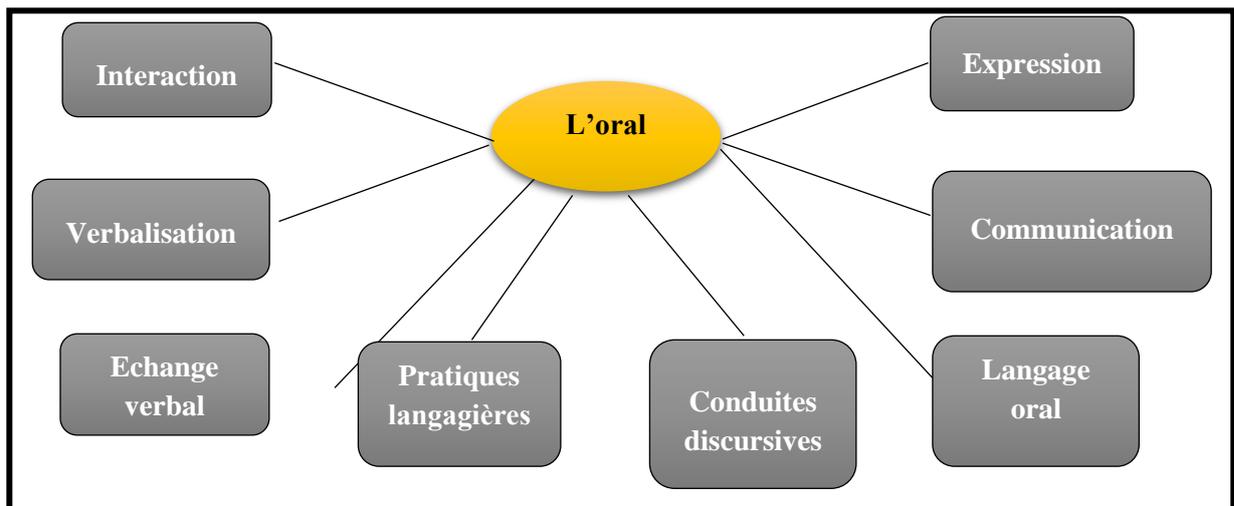


Figure 1: Un schéma emprunté de la définition de l'oral de JEAN-MARC COLETTA (l'oral c'est quoi ?)

La compréhension orale est une activité indispensable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue.

Selon le dictionnaire de l'Office québécois de la langue française de 2001, le terme « compréhension » est un nom féminin dérivé de l'origine latine « compréhension », et qui signifie la faculté de percevoir, de reconnaître et d'interpréter un message émis au moyen d'un code conventionnel de communication. » la compréhension est la seule activité que nous ne contrôlons pas complètement : nous décidons de lire ou décrire, de prendre la parole, mais nous pouvons être interpellés à tout moment, dans la classe comme dans la rue, sans que nous puissions le prévoir.

D'après le dictionnaire des langues la compréhension de l'orale : « opération mental, résultat du décodage d'un message qui permet à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signification sonores ». Galisson et Coste, 1976 : 110. Pour Cornaire, elle est : « habilité complexe qui s'apparente à une tâche de résolution de problèmes durant laquelle les compétences sollicitées vont de la perception des sons, à travers un stimulus oral, jusqu'à leur représentation mentale dans processus de reversion en unités de sens » (1998/196).

Le dictionnaire pratique de didactique de FLE (Robert, 2008 :42) explique que « dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc. ».

De point de vue pragmatique : « la compréhension d'un texte oral ou écrit constitue un événement ancré dans une situation communication qui, par conséquent, se caractérise par plusieurs éléments : l'auditeur/le lecteur est un être dont les caractéristiques permanentes se personnalité psychologique et affective, de passé d'apprentissage, de style cognitif, sont uniques (...) l'auditeur /le lecteur a un projet d'écouter/de lecture. Il écoute/lit pour une bonne raison : pour s'informer (comprendre un phénomène naturel, économique, linguistique, etc.), pour agir (apprendre à faire fonctionner un appareil, réaliser une recette de cuisine, réaliser une activité sportive, etc.) ... » Le dictionnaire de didactique de français (Jean Pierre Cuq, 1990 :49)

Ducrot (2005), « la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement ».

D'après ces définitions en constate que l'élève sera capable de décoder et de comprendre des discours oraux, des messages sonores/visuels. Ils peuvent reconnaître des structures grammaticales, des sons, un lexique en situation d'énonciation et des structures de communication pour qu'ils réalisent une compréhension globale. La compréhension orale met l'accent sur les besoins de communication, sur la construction du sens et sur l'utilisation des stratégies qui caractérisent un bon communicateur et un bon lecteur.

2-2 Objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui visé à créer progressivement à l'élève, d'abord une stratégie d'écoute, et de compréhension d'énoncés à l'oral. Il n'est pas nécessaire de donner la définition pour chaque mot et d'essayer de tout faire comprendre, mais le but

c'est de rendre l'élève autonome au moment de la prise de parole, et même de réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur.

Ses objectifs sont d'ordre lexicaux, socioculturels, phonétiques, communicatifs, discursifs... ils aide à :

- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir différents registres de langue en situation.
- Découvrir des faits de civilisation.
- Découvrir des accents, reconnaître des sons, repérer des mots clés.
- Comprendre globalement, en détails.
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte.

2-3 Étapes de la compréhension orale

En compréhension orale, il ne s'agit pas en fait de comprendre l'énoncé mot à mot ni d'accorder à chaque mot une définition précise, la question consiste plutôt que l'apprenant contextualise le sens de l'énoncé. Donc, l'apprenant doit faire des sélections il écoute puis il comprend les parties intéressantes dans l'énoncé qui vont lui servir dans sa production et sa compréhension globale.

Pour assurer le développement et l'acquisition de la compétence de la compréhension orale l'apprenant a largement besoin des stratégies d'écoute qui représentent une phase indispensable dans la compréhension de l'oral. A travers cette faculté, l'apprenant acquiert plusieurs procédures telles que la phonétique et la morphosyntaxe.

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca : « *des approches peuvent être mises en place pour une pédagogie de l'écoute avec pour seul objectif ' d'apprivoiser l'oreille 'des apprenants... ».*

On comprend à travers cette citation que l'écoute occupe une place primordiale dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Pour cela l'enseignant doit mettre en place des activités qui préconisent l'écoute et lui accorde un statut important chez ses apprenants.

Nous avons trois étapes de la compréhension orale, qui sont les plus intéressantes pour avoir une acquisition facile et simple, chez les apprenants des langues. Ces trois étapes consistent en une démarche en trois temps : premièrement nous avons la pré-écoute, deuxièmement l'écoute et dernièrement l'après écoute.

- La pré-écoute
- Cette étape va préparer à la compréhension du message
- L'éveil de curiosité et la motivation de l'apprenant
- Ce sont des activités d'anticipation à partir des remue-ménages, des images, d'un mot, d'un objet, d'un bruit : qui auront un rapport au contenu du document sonore

- L'élève n'a pas encore accès au document sonore ni aux questions ; c'est le moment pour effectuer les hypothèses.
- L'écoute
- Les élèves ont accès au document sonore. On propose deux écoutes pour répondre au questionnaire et une troisième pour la vérification
- L'écoute a deux parties : la compréhension globale et la compréhension détaillée
- Après l'écoute

C'est l'étape où les apprenants partagent ce qu'ils ont compris avec les stratégies qu'ils ont appliquées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. Ils ont besoin de savoir ce qu'on attend d'eux lorsqu'ils sont entendus, c'est-à-dire quelles tâches ils seront appelés à accomplir. Les cours doivent permettre aux apprenants d'intégrer de nouvelles connaissances à celles qui existaient, en combinant les stratégies appliquées et en appliquant ces connaissances aux activités.

L'apprenant doit s'adapter à la situation pour s'intégrer, s'il refuse, il deviendra passif et ne communiquera plus avec les autres :

L'apprenant doit mobiliser ses connaissances, qui le guideront pour accomplir la tâche: se comprendre.

Nous pouvons distinguer quatre types d'écoute :

- L'écoute de veille : c'est un processus dans lequel l'apprenant se met à rechercher des termes qui sont fréquemment utilisés dans la pratique scolaire ou quotidienne. Elle se déroule d'une manière inconsciente et elle ne vise pas la compréhension mais elle vise plutôt un indice qui peut attirer l'attention.
- L'écoute globale : dans cette étape l'apprenant est invité à lier entre les différents éléments des documents présentés pour former le sens global. C'est grâce à laquelle on découvre la signification générale du document.
- L'écoute sélective : c'est la phase de sélection où l'apprenant sélectionne l'idée qui est selon lui l'information centrale du document présenté. Donc, il sait ce qu'il cherche, il repère les moments où se trouvent les informations qu'il cherche et il n'écoute quasiment que ces passages.
- L'écoute détaillée : C'est l'étape qui consiste à reconstituer mot à mot le document présenté.

2-4 Compréhension orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE

« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment celui du FLE. De fait, l'enseignement traduction fondé sur des modèles écrits se portait mal à l'exercice de compétences orales » CUQ (2003 :182).

Pourquoi enseigner la compréhension orale ?

En situation de classe, l'objectif de l'enseignement de cette habilité n'est pas de tout faire comprendre à l'apprenant inexpérimenté qui a tendance, à vouloir comprendre tous les mots qu'il entend. Naturellement, il faut que l'apprenant-auditeur arrive à saisir le sens global du message entendu, mais la compréhension permet de développer l'écoute chez l'apprenant et lui permet grâce à des activités et tâches gradées choisies par l'enseignant qui vont permettre de comprendre des documents oraux, et par voie de conséquence, d'apprendre la langue étrangère. Selon Ducrot (Ibid.) « former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement (...) il sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les français natifs ».

En langue étrangère, l'apprenant est exposé à un langage nouveau, étranger, déstabilisant qui présente certaines difficultés, notamment à l'oral où le décodage d'un message doit s'effectuer en même temps que sa mise en mémoire comme l'explique Lhote (1995 :26) : « dans le cas d'une langue nouvelle, l'apprenant observateur néophyte, entend et reconnaît des voyelles, des consonnes et des syllabes : il perçoit des unités phonétique mais il ne les associe pas à du sens : il ne comprend pas, et par voie de conséquence, il ne peut pas produire de lui-même ces nouveaux paysage sonores ».

Donc l'apprenant d'une langue étrangère doit passer pour pouvoir s'exprimer en langue étrangère, c'est-à-dire « comprendre aide à parler » précise Lhote (1995 :7), « pour apprendre à parler, tout enfant doit d'abord écouter parler » ajoute Day (2001 :20).

3- Motivation

Il serait sans doute intéressant de savoir le temps et l'énergie que consacre chaque enseignant à imaginer des moyens pour motiver ses élèves. Chacun est en effet bien conscient de l'incidence de la motivation scolaire. La façon dont les élèves conçoivent l'école et l'intelligence, la perception qu'ils ont des causes de leurs succès ou de leurs échecs, de leur compétence et de l'importance de la tâche à accomplir sont autant de facteurs qui, liés les uns aux autres, déterminent la motivation scolaire.

Il n'est pas rare que certains apprenants soient qualifiés par leurs enseignants d'apprenants « motivés » et que, parallèlement, d'autres soient étiquetés comme « démotivés », « apathiques » etc... Que doit-on entendre par « apprenant motivé » ? Le sujet est vaste aussi cet article est beaucoup plus modeste puisqu'il va simplement tenter de répondre, à l'aide des données fournies par la psychologie cognitive.

La motivation, c'est le carburant de tous les projets que l'on entreprend, quels qu'ils soient, personnels comme professionnels. La motivation c'est cette force obscure qui nous porte et nous permet de franchir les inévitables obstacles qui parsèment le chemin vers la réussite. Pour bien comprendre ce concept, nous étudierons deux types de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Puis nous poursuivrons avec quelques conseils pour ne pas perdre la foi... Mais commençons par une définition.

3-1 Définition

Selon le théoricien la motivation s'agit d'un moteur qui conduit les actes des personnes, elle consiste un facteur dynamique dans la conduite de l'organisme. Presque la même perspective est partagée par les grands théoriciens MASLOW et HERBERG dans l'ouvrage de LOUART.P : « la motivation désigne les forces qui agissent sur une personne ou à l'intérieur d'elle pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, orienté vers un objectif ». Nous comprenons à travers cette citation que la motivation c'est la force résidente dans chaque individu d'entre nous qui nous stimule afin d'atteindre nos objectifs et buts

Les définitions du terme "motivation "sont multiples, les fondateurs ont toujours eu des difficultés à donner une définition exacte et simple à ce terme. Ce terme possède plusieurs définitions :

La motivation dans son sens générale correspond à un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites. C'est cette force qui nous pousse à réaliser un objectif ce qu'est exprimé par Jean Pierre Cuq : « un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but »²⁶.

Pour NORBERT SILLAMY : « La motivation est le premier élément chronologique de la conduite. C'est celle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension ».

Selon Vallerand et Thill (1993) : « le concept de motivation représente le construit hypothétique utiliser afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ».

Si nous utilisons cette définition pour répondre à notre question il est possible de dire qu'un apprenant distrait qui se met à écouter ce que dit l'enseignant est motivé dans la mesure où il déclenche un comportement. De même, un apprenant motivé qui planifie une stratégie d'apprentissage dirige son comportement en fonction de cet apprentissage. L'apprenant qui produit à un moment donné un effort important, ou intense, pour apprendre un cours montre encore une fois qu'il est motivé.

Enfin l'apprenant qui produit cet effort d'apprentissage régulièrement se montre persistant et donc motivé. Bien sûr, il ne s'agit là que d'une définition possible du concept de motivation, chacune des nombreuses théories motivationnelles pouvant proposer une définition plus opératoire ou du moins plus spécifique en fonction des postulats théoriques.

3-2 Types de motivation

Au cours d'un projet difficile ou particulièrement long tel qu'une formation, l'enthousiasme ne sera pas au beau fixe tous les jours. Le sentiment de ne plus progresser, la difficulté de se concentrer, et l'impression de perdre son temps face à des enseignements particulièrement ardues sont autant de causes de découragement qu'il s'agit de surmonter coûte que coûte.

Pour contribuer à résoudre la problématique de la démotivation, les spécialistes des sciences sociales font appel à la théorie NUTTIN une qui nous apparue plus simple et précise :

- La motivation extrinsèque : Est la forme la plus simple de la motivation, elle s'appuie sur des relations causales et provoquée par une force qui vienne de l'extérieur de l'apprenant ; cette motivation est liée à des activités qui ayant un but qui n'est pas l'objet propre de l'activité par exemple : travailler pour gagner de l'argent, la craint de sanction ou de l'échec.
- La motivation intrinsèque : Ce type est plus important et plus délicate à obtenir car ici la motivation dépend uniquement des besoins et désirs de l'individu elle-même ; elle est liée à des activités dont le but est l'objet propre de l'activité celle liées à la satisfaction de la curiosité ou au plaisir. En effet, dans ce type la satisfaction réside dans l'atteinte des objectifs de l'activité. Ce type est indépendant de toute récompense extérieure. Il existe plusieurs d'autres recherches qui s'occupent d'un autre type celui d'amotivation qui désigne l'absence totale de toute forme de motivation.

3-3 Motivation dans le contexte scolaire

- Définition

Ce concept a fait l'objet de recherche dans nombreuse études en contexte d'apprentissage scolaire, nous allons présenter quelque définition concernant le concept.

Pour ROLLAND.V : « La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui à ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité [...] afin d'atteindre un but ».

Nous comprenons à travers cette citation que la motivation scolaire s'agit d'un état dynamique qui change constamment due à la perception de l'enfant, son comportement et son environnement qui joue un rôle déterminant dans le choix de l'activité et qui incite ainsi l'élève à atteindre un objectif fixé.

ANDRE.B.D ajout en disant motiver c'est « créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées ».

Dans cette citation, nous trouvons que la motivation en contexte scolaire a en fait créé un climat favorable d'enseignement apprentissage qui permet à l'élève de passer d'une position d'impuissance à une position de motivation pour l'inciter à assimiler et aussi à effectuer les tâches scolaires proposées. Donc les conditions et le climat d'apprentissage influent profondément la motivation chez les apprenants.

Pour JOSEPH.N : « Pour être motivé, il faut en avoir les moyens ; ces moyens sont d'ordre cognitif : toutes les médiations qui vont dans le sens de la prise de conscience du monde des représentations, de leur mode d'emploi pour résoudra une tâche, tout ce qui contribue à constituer le langage intérieur, construira en quelque sorte le matériau de la motivation ».

A travers la citation ci-dessus, nous comprenons que pour ce théoricien la motivation scolaire s'agit d'un résultat d'une pratique des moyens proprement personnels et d'autres médiations dont la personne peut disposer qu'elles soient rationnelles ou irrationnelles qui

contribuent à résoudre un problème. Ce qui fait de ces moyens « le matériau de la motivation ».

3-2 Types de motivation scolaire

Il existe aussi deux types de motivation

- **Motivation intrinsèque** : Réside dans le désir de l'apprenant (de réussite, de la valorisation sociale, etc.) ce type est plus primordiale pour l'apprentissage car l'élève est motivé pour l'activité elle-même indépendamment des récompenses extérieures donc l'élève ici souhaite de construire son apprentissage pour le plaisir, par curiosité et pour son intérêt personnel. Ce type est recommandé pour garantir un meilleur apprentissage selon GAGNON.C et BRUNEL M-L « La motivation intrinsèque [...] amènent un meilleur apprentissage conceptuel, stimulent performance scolaire, la créativité et la persistance et favorisent le développement et l'ajustement personnel ».

- **Motivation extrinsèque** : Dépend des facteurs externes comme les promesses de récompense ou des punitions, l'élève extrinsèquement motivé effectuer l'activité pour obtenir la récompense ou éviter la punition. Alors, ce type repose sur des stimuli extérieurs du sujet.

3-3 Indicateurs de la motivation scolaire

La motivation d'un élève s'évalue à partir de trois grands indicateurs de la motivation :

- **Son engagement cognitif** : qui se manifeste dans les stratégies autorégulatrices d'apprentissage qu'il utilise. Il se définit comme la qualité et le degré d'effort mental déployé par un élève lors de l'accomplissement de tâches scolaires (Corno et Mandinach, 1983 ; Salomon, 1983)

- **Sa participation** : La participation, est un déterminant majeur du succès scolaire. Pour réussir, il faut prendre la décision de mettre de l'énergie dans l'accomplissement d'une tâche, l'apprentissage étant un processus actif et dynamique. Il faut que l'élève sache et comprenne que la participation n'est pas quelque chose d'extérieur à son contrôle mais qu'il a le pouvoir de décider de participer ou non. Il faut qu'il sache également que cette participation se voit dans ses attitudes et que celles-ci peuvent être affectées par ses émotions. Par exemple, un élève doit savoir que les pensées et les idées qu'il se fait relativement à une tâche affectent la façon d'aborder cette tâche et que l'effort qu'il met pour réussir est déterminant.

• Sa persistance : La persistance dans une tâche scolaire est un autre facteur qui permet d'évaluer la motivation de l'élève. La persistance est liée au facteur temps. Elle se manifeste dans le temps que l'élève consacre à la tâche à réaliser et dans ses attitudes face aux difficultés. Si l'élève n'abandonne pas devant les difficultés, s'il est capable de mettre en activité les attitudes lui permettant de contrer ses difficultés, il fait alors preuve de persistance. Un élève persistant consacre le temps qu'il faut pour réaliser adéquatement les lectures, les travaux et les exercices demandés, pour étudier la matière vue en classe et pour se préparer au cours suivant ou à un examen. (Barbeau 1993)

3-4 Théorie sur la motivation scolaire

Les théories sur la motivation scolaire sont résumées en cinq théories.

• Théorie des besoins : D'après le fondateur de cette théorie MASLOW c'est la volonté de satisfaire des besoins hiérarchisés qu'est à l'origine de la motivation, donc il explique la motivation par l'existence de besoins que l'individu cherche à satisfaire (besoin physiologique, besoin de sécurité, besoin d'amour, besoin d'estime et besoin de réalisation de soi).

• Théories cognitives : Ces théories proposent un enchaînement causal entre le processus motivationnel, l'effort, la performance et la récompense. Elles reposent également sur les attentes des individus par rapport à un comportement bien défini et particulier.³⁴

• Théories de buts : Elles soulignent le rôle important et motivationnel des objectifs.

-Théorie des buts scolaire : repose sur les buts de réussite en les considérant comme une source influente sur le succès scolaire en agissant sur la qualité des processus d'autorégulation cognitive.

a) Les buts d'apprentissage : compétence, compréhension et appréciation de ce qu'est appris.

b) Les buts de performance : faire mieux que les autres afin d'accroître son statut d'habileté aux dépens des pairs.

• Théories de l'équité : Elles focalisent sur le concept de balance ; la recherche d'un équilibre équitable entre le travail fourni et la récompense reçue.

• Théories de renforcement : Reposent sur l'application aux situations de travail un schéma de contingence récompense– réponse.

3-5 Les paramètres de la motivation chez les apprenants selon CARAHAY.M

• Attribution des causes de réussite tâche ou de l'échec de la tâche

Les apprenants cherchent constamment les raisons qui résultent leurs échecs ou leur réussite. Ces causes peuvent être analysées en trois catégories :

- Lieu de la cause : Qui peut être interne (lorsque la cause attribuée est propre à l'élève) ou externe (dans le cas contraire attribué au programme scolaire ou à la compétence des enseignants).
 - La stabilité de la cause : La cause est stable lorsqu'elle est permanente aux yeux de l'élève et elle est instable quand elle paraît pouvoir varier avec la durée.
 - Contrôlabilité de la cause : Une cause sera contrôlable lorsque l'élève considère qu'il est l'acteur principal de ce qui s'est produit et elle sera incontrôlable dans le cas contraire (il pense n'avoir aucun pouvoir sur ce qu'il lui devient).
- La conception de l'intelligence

Cette conception est présente chez plusieurs élèves et elle influe d'une manière flagrante sur leur motivation ainsi que sur leur travail et réussite scolaire. Pour certains élèves, l'intelligence est innée donc (pourquoi on travaille plus si l'on reste d'égale intelligence) mais pour certains d'autres, l'intelligence se caractérise par l'évolution et la progression dans le temps.

Ces derniers sont plus motivés dans la classe et spécialement devant des activités d'une certaine degré de difficulté tandis que le premier groupe est moins motivé ; s'ils parviennent à résoudre la situation problème, ils croient en leur intelligence sinon ils attribuent leur échec à leur non-intelligence, puisqu'ils pensent que l'échec est dû à leur intelligence qui est stable dans le temps. En revanche, les élèves possédant la conception évolutive de l'intelligence attribuent généralement leurs échecs à des stratégies inappropriées.

- La perception des buts poursuivis par l'école ou l'enseignant

La conception que l'élève se fait des buts de l'école (évaluer et sélectionner) influence les risques qu'il est prêt à prendre. Le niveau de réussite, les émotions qu'il ressent ainsi que la nature de ses attributions causales.

L'enseignant peut intervenir sur la motivation de ses élèves ; en insistant sur le caractère évolutif de l'intelligence et des compétences, il peut également les encourager à construire leur savoir par eux-mêmes en débarrassant du caractère de l'évaluation.

3-6 Les types d'élèves selon leur motivation à réussir et leur crainte d'échouer

Selon le même théoricien, on classe les élèves en quatre catégories selon leur motivation à réussir et leur crainte d'échouer :

- Les élèves "centrés sur la réussite" sont activement engagés dans les tâches scolaires, peu anxieuses et ennuyés par le travail.
- Les "éviteurs d'échec", sont des élèves très anxieux, peu motivés par le succès, essayant d'éviter les tâches demandées.

- Les élèves en “surrégime” sont des élèves à la fois motivés pour réussir et anxieux dans l’échec. Ils travaillent beaucoup, mais sont stressés, pessimistes.
- Les “accepteurs d’échec” sont des élèves peu concernés par les tâches scolaires et/ou par les modalités d’évaluation.

Conclusion Partielle

Dans ce présent chapitre, nous avons présenté trois-03- grands axes concernant notre travail, dans un premier lieu, nous avons abordé les TICE dans l’enseignement/apprentissage. Ensuite, la place de la compréhension orale comme activité scolaire. Enfin, nous avons évoqué la motivation et la motivation scolaire essentiellement (types, théorie et modèles, paramètres, stratégies, types d’élève selon leur motivation à réussir et leur crainte d’échouer).

**PARTIE
PRATIQUE**

CHAPITRE II

Phase d'observation

Introduction partielle

Dans les deux chapitres théoriques précédemment développés, nous avons abordés quelques concepts en relation avec notre thématique à savoir les TICE, la motivation des apprenants, l'amélioration de leurs compréhension orale, les difficultés qu'ils pourraient rencontrer et notamment ceux de la 4ème année primaire et les méthodes conçues par les spécialistes du domaine.

Dans ce chapitre nous passons alors de la théorie à la pratique. Nous adoptons la méthode d'observation directe des apprenants en classe. Elle portera sur le comportement des élèves face à l'utilisation des TICE et plus précisément l'exploitation de la vidéo. En effet, nous comparons le comportement, la motivation et l'amélioration des apprenants face à la présence et à l'absence de l'outil informatique.

Notre objectif est de voir s'il y a une amélioration au niveau des résultats des élèves utilisant les TICE afin de nous amener vers une affirmation ou bien une confirmation de nos hypothèses.

Dans ce chapitre, nous allons dans un premier temps présenté notre corpus puis procéder à l'analyse des données recueillies à partir de l'observation, nous avons effectué sur le terrain afin de déceler l'importance du document. Tous cela va nous mener à proposer quelques perspectives qui pourraient être utiles dans notre domaine.

1. Présentation du corpus

Après avoir assister au cours expérimenté chez l'enseignante MAHMOUDI.DJ qui a dirigé notre travail pratique au sein de l'école SAHNOUN Moussa, nous avons pu remplir la grille d'observation (annexe01) suivante :

1.1. Grille 01

Description du lieu d'expérimentation

Notre travail a eu lieu dans le primaire de SAHNOUN Moussa qui se situe dans la commune de DJEBAHIA, Daïra de KADIRIA, wilaya de BOUIRA. Ce dernier, dispose de dix (10) classes avec une capacité d'accueillir 300 élèves.

Afin de réaliser notre travail, le chef de notre département de Français de l'université MOHAMED EL BACHIR EL IBRAHIMI BBA, faculté des lettres et langues étrangères, nous a signé une autorisation permettant l'accès à cet établissement.

La description des classes

Ce sont deux classes se situant l'une à côté de l'autre au rez-de-chaussée, la première compte 25 apprenants et la deuxième compte 22 apprenants.

Notre expérimentation a été effectuée au mois de Février. Elle vise une observation directe de la motivation, de la performance et de l'amélioration de la compréhension orale des apprenants de 4^{ème} année primaire qui sont dans leur 2^{ème} année de langue française.

L'échantillonnage

Notre échantillonnage est constitué d'une classe de 4^{ème} année AP composée de 20 : 10 garçons et 10 filles. Ces élèves appartiennent presque à une classe sociale homogène, leurs âges varient entre 08 et 11 ans.

Le niveau des apprenants de cette classe se varie entre les excellents, moyens et faibles. Leurs résultats scolaires se diffère selon leurs niveaux. La chose qui a rendu l'observation difficile.

Les objectifs pédagogiques :

Nous avons assisté à une séance de compréhension de l'orale sous le thème de « au magasin ». Cette activité a comme objectifs :

- ✓ Identifier le thème général.
- ✓ Repérer l'objet du message.
- ✓ Ecouter d'un texte oral pour retrouver l'essentiel du message.

Durant cette séance, l'enseignante a utilisé le tableau, le livre et l'ardoise comme support de cours.

L'observation sur la méthode pédagogique

Les objectifs ont-ils été réalisés ? : oui

Le sujet de la leçon convient-il à l'Age des enfants ? : oui

Le sujet est-il d'actualité ? : non

Le sujet relève-t-il du programme ? : oui

L'observation centrée sur l'enseignante

L'enseignante a débuté sa séance par une lecture magistrale suivie par une phase de pré-écoute (motivation) faite par l'ensemble des élèves. Ensuite, elle a passé aux questions de la compréhension du texte (recherche d'informations). A partir des réponses de ses élèves, l'enseignante les évalue afin de corriger leurs erreurs à travers une correction faite d'abord par les apprenants.

D'après la méthode adoptée par l'enseignante, nous avons constaté qu'elle a une bonne expression en FLE et un bon contact avec ses apprenants car elle arrive à les stimuler.

L'observation centrées sur les apprenants

D'après le déroulement de cette séance, on a constaté que les apprenants ont un niveau plus ou moins acceptable car ils sont démotivés avec une participation faible (06 élèves).

L'observation centrées sur les outils et les interactions enseignants-apprenants

Les apprenants s'expriment en faisant recours à la langue maternelle. L'enseignante monopolise la parole (domine 50 min) et ne donne pas de temps à ses apprenants pour s'exprimer en classe (10 min pour tous les élèves).

Le déroulement de la leçon

Durant la séance, le rythme se varié selon deux -02- phases :

- La première phase : avec un rythme constant lors de la lecture.
- La seconde phase : avec un rythme variable qui s'augmente lors de l'évaluation.

Par ailleurs, la séance est structurée ainsi : une phase d'écoute suivi par une phase de compréhension de texte et qui se termine par une évaluation qui détermine le taux de conception chez les apprenants.

Observations centrées sur les techniques utilisées et les tâches

L'explication du professeur se base sur trois -03- techniques de communication : les gestes, les mimiques et l'utilisation du vocabulaire liée au thème. Alors que, le travail des élèves

se base toujours sur l'écriture. L'enseignante évalue ses apprenants en utilisant soit les questions à choix multiples (QCM) ou par les question VRAI ou FAUX.

Observations centrées sur l'espace de la classe

Selon notre expérience dans la classe choisis comme échantillon, nous a constaté que l'espace est convenable pour l'enseignant ainsi que pur les apprenants car elle possède généralement tous les équipements techniques nécessaires pour transmettre l'information tel que : tableau, ardoise, livre et illustrations.

Observations d'ordre général

Dans cette séance, nous constatons que la leçon se déroule d'une façon lente et ennuyeuse sans motivation des apprenants à cause des équipements techniques dépassés par le temps et sans intégration des techniques technologiques modernes (audiovisuels) ainsi qu'a l'utilisation des jeux éducatifs (activités ludiques).

1.2. Grille 02

L'utilisation les moyens audiovisuels et les activités ludiques

L'explication de la leçon

D'après notre expérience au sein de cette classe nous avons intégré des différents moyens audiovisuels tels que : le DATA show, les baffles, l'ordinateur...etc. et les activités ludiques comme : pièce théâtrale, chasse aux trésors, perdants-gagnants...etc.

Le cours a commencé par une première projection DATA show concernant le thème de « Bonne Année » afin que les apprenants puissent connaître l'idée générale du sujet de la leçon, suivi par une deuxième projection qui les aidera a dissimulé les différentes idées secondaires de la projection. Ensuite, on a posé des questions de compréhension où les apprenants on essayer de s'exprimer.

A la fin de la séance, on a intégré un jeu éducatif qui s'agit d'écouter une comptine dans le même thème que la projection et d'essayer de la répéter. Cette dernière va aider à distraire les apprenants et faire participer la majorité.

Compétences langagières des apprenants

Après l'utilisation de ce nouveau support technologique, on a constaté que les apprenants font des efforts pour parler en langue française sans utiliser leur langue maternelle et sans être timide.

La motivation des apprenants

L'utilisation de cette nouvelle technique a pu attirer l'attention des apprenants tout en élevant leur motivation.

La participation des apprenants

En parlant de la participation, on a remarqué que la plupart des apprenants (19 /22 élèves) essayent de participer surtout lors de la comptine.

Le temps de parole

La plupart du temps de la séance est dédiée pour l'apprenant (45min) alors que l'enseignant anime sa séance (15min) (approche par compétence).

Le déroulement de la leçon

Le rythme de la séance a été en évolution.

Commentaire

D'après cette expérience, on a remarqué que l'utilisation de ces moyens technologiques dans le domaine scolaire est d'une importance flagrante. Et ses conséquences sont apparues sur le champ sans avoir à attendre des générations.

2. L'analyse des deux-02- grilles d'observation après l'introduction d'une vidéo

Nous avons schématisé cette analyse sous forme de tableau suivant :

Critères	Grille 01	Grilles 02
Silence	Classe bruyante	Classe calme
L'attention	Absente	Bonne
La participation	Au nombre de 8 avec une moyenne de 36%	Au nombre de 19 avec une moyenne de 86%
Utilisation de langue maternelle	Presque toute la classe + utilisée la plupart du temps	Utilisée par une minorité
Réponse complète	07	15
Autocorrection	La correction est faite toujours par l'enseignante	Les élèves essayent de se corriger -05-
Prononciation	Incorrecte en générale	Même appréciation
Production	2	5
Interaction	A sens unique (de l'enseignant vers l'apprenant).	Réalisée

Le silence

Nous avons remarqué que la classe avant l'intégration de ces moyens audiovisuels a été bruyante que quelques instants après la demande de l'enseignante, par contre la même après qu'on a utilisé ces nouveaux moyens de communication on a constaté que la classe a amené à être plus ou moins silencieuse car le sens et les images ont attiré l'attention des apprenants.

2.1. L'attention des apprenants

Concernant l'attention des apprenants, l'effet de la vidéo a été observé clairement après qu'elle a été mise en marche, un calme remarquable régnait dans la classe ce qui fait preuve de l'effet attractif de la vidéo. Alors qu'avant il y avait que les élèves brillants qui sont attirés par l'enseignante.

2.2. La participation

Pour ce qui est de la participation des apprenants, nous avons remarqué que le taux de participation durant la séance 01 (grille 01) a été de 36%, par contre dans la seconde séance 02 (grille 02) les apprenants ont été plus actifs avec un taux de participation de 86% ce qui explique l'effet positif des moyens audiovisuels.

2.3. Utilisation de langue maternelle

Les apprenants de cette classe utilisaient trop leur langue maternelle pour s'exprimer. Comme il est indiqué au tableau, durant la première séance on a constaté qu'ils introduisent beaucoup l'arabe contrairement à la deuxième séance, les apprenants essaient toujours d'utiliser la langue française. Cela est dû d'une part au taux plus élevé de la participation, et d'autre part c'était pour nous une indication qu'ils ont pu comprendre le contenu du document car on a essayé de refaire les écoutes pour aider les apprenants à trouver les mots et les expressions en français.

2.4. Réponse complète

Pour les réponses des apprenants, nous avons remarqué les mêmes élèves qui s'encouragent à parler sauf que dans la première séance le nombre de réponses complètes était de 07 où ils ont pu répondre qu'aux questions simples et faciles. Contrairement à la deuxième séance les réponses complètes étaient de 15 où les élèves arrivent à bien formuler leurs aidés

2.5. Autocorrection

Concernant l'autocorrection, les apprenants durant la première séance la correction est faite toujours par l'enseignante car ils ne se souvenaient pas des passages lus au paravent. Alors que durant la deuxième séance, les élèves se corrigeaient entre eux car le contenu de la vidéo était plus simple que celui du texte.

2.6. Prononciation

La prononciation des apprenants se diffère de l'un à l'autre, mais en général, ils n'arrivent pas à s'articuler les sens. Même les meilleurs avaient du mal à différencier entre les sens Ex : le « e » et le « é », le « p » et le « b ». etc.

2.7. Production

Durant la première séance, on a constaté que le nombre d'élèves qui l'ont pu le faire était de 2 sur 22 ce qui est très réduit. Alors que durant la deuxième séance on a remarqué une progression de production qui a atteint 5 sur 22 mais cela s'avère être insuffisant. Les objectifs de cette activité ne pourront être correctement atteints, si on ne lui accorde pas assez de temps.

2.8. Interaction

Pour ce qui est des interactions, nous avons remarqué qu'elle a été à sens unique (de l'enseignant vers l'apprenant) durant la première séance, y avait que l'enseignante qui parle et explique sans l'interaction des apprenants. Alors que durant la seconde séance l'interaction a été réalisée vers les deux-02- sens il y avait des élèves qui participent et qui corrigent les erreurs de leurs camarades.

3. Propositions didactiques

Afin de bien mener se travail de recherche, nous tenons à préposé quelques solutions qui peuvent être bénéfiques au domaine de l'enseignement :

- Se baser sur l'oral qui est un axe fondamental de l'existence de la langue, donc nous préposant d'augmenter le volume horaire de la séance de compréhension orale (au moins 01 heure pour l'activité de la compréhension).
- Favoriser l'utilisation des moyens technologiques d'enseignement les TICE tel que le DATA show, la vidéo, les baffles... etc.
- Créer d'autres atmosphères d'enseignement en faisant sortir les apprenants vers des espaces ouverts hors la classe et qui ont une relation directe avec le sujet traité comme : les théâtre, la cours de l'établissement, les jardins... etc.

- Motiver les apprenants en créant l'esprit de compétition entre eux et de récompenser les bons éléments pour leur effort et d'encourager les autres afin qu'ils puissent atteindre le même niveau.

Conclusion partielle

La motivation d'une vidéo pousse les apprenants à prendre la parole .

Pour conclure, nous pouvons dire que nous avons clairement constaté que l'intégration des TICE et spécialement la vidéo dans la séance de la compréhension orale rend cette activité intéressante et motivante pour l'apprenant et elle lui aide à être plus autonome et actif dans la construction de son savoir



***CONCLUSION
GENERALE***

Conclusion générale

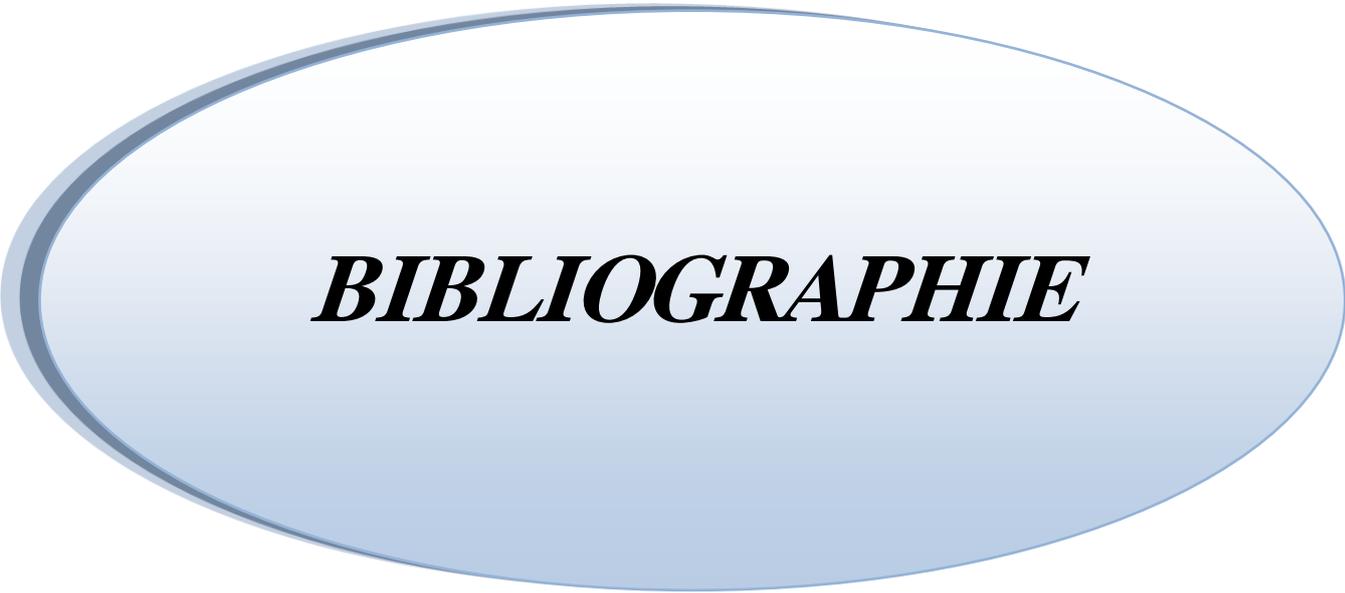
Tout au long de notre travail, nous avons essayé de dévoiler le rôle important ainsi que l'influence des technologies de l'information et de la communication dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, en mettant l'accent sur le rôle de la vidéo dans la didactique de la compréhension orale. Notre problématique posée au départ porte essentiellement sur l'impact positif de la vidéo comme un moyen efficace pour motiver les apprenants et les rendre actifs lors de la séance de la compréhension orale.

Dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue maternelle ou étrangère, l'apprenant est appelé à écouter et à comprendre avant d'arriver au stade de l'écriture, ce qui lui conduit automatiquement vers l'autonomie. En effet, la compréhension orale constitue une partie intégrante et une activité indispensable dans le processus d'enseignement du français langue étrangère. D'après notre recherche, nous constatons qu'elle fait l'objet de recherche de plusieurs travaux et études qui ont été effectués pour identifier les meilleurs moyens et méthodes assurant une didactique adéquate.

Dans la deuxième partie de notre travail, nous avons constitué un paradigme expérimental, dans lequel nous nous sommes basés sur un outil d'investigation à savoir l'observation, afin de montrer le rôle et l'influence des TICE (data-show + vidéo) sur la motivation des apprenants. Les résultats obtenus confirment nos hypothèses car la séance de la compréhension orale présentée à l'aide de la vidéo est plus stimulante et motivante. En effet, les apprenants sont plus attentifs, motivés, actifs et participants contrairement aux séances présentées d'une manière traditionnelle.

Nous avons confirmé notre hypothèse qui insiste sur la vidéo comme moyen efficace pour garantir non seulement la participation et la motivation des apprenants mais aussi leur compréhension lors de la séance de la compréhension orale, et nous avons aussi confirmé que l'enseignement intégrant les TICE est plus progressé et créatif aux yeux des apprenants et de leurs enseignants.

Dans ce sens et vu les résultats obtenus, nous encourageons l'intégration des TICE dans notre établissement scolaire même si nous savons qu'elle représente un vrai challenge pour les autorités (manque d'équipement et matériel) et pour les enseignants aussi (manque de formation en informatique).



BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- 1-A, LURY, F. FENOUILLET, Motivation et réussite scolaire. Edition, Dunod,1997
- 2-BERTRAND. A st GARNIER P11, Psychologie cognitif. Edition Studyrama Paris, 1999
- 3- EL KORSO, Kamel. Communication orale et écrite. Oran : Dar El Gharb, 2005.123p
- 4- MAURER PHILLIPE, EREILINGER J-C. La concentration des élèves vue par leur enseignants, (1994) 5- REHBENE, Hélène. De l'oral à l'apprentissage de la lecture. France : Classiques HACHETTE, 1983, 159p
- 6- VANOYE, Francis : MOUCHON, Jet SARRAZAC. J.P. Pratiques de l'oral, Ecoute. Communications sociales, Jeu théâtrale. Paris. Armand-colin, 1981.127p
- 7- VIAU. R. La motivation en contexte scolaire : pratique pédagogique, Edition de Boeck supérieur, Canada, 2003

Dictionnaires :

- 1- CUQ. Jean-Pierre, dictionnaire de didactique de français. Langue étrangère et secondaire. Paris CLE International, 2003, 303p
- 2- Dictionnaire électronique Antidote, 9 HD 3- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995
- 4- Le petit Larousse illustré, Paris, 1995
5. Le petit Robert de la langue française, Paris, 2006
- 6- Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, Alain Ray, Canada 1991

Mémoires:

- GOUASMI.M, HADJI Samira, La vidéo comme support motivant à l'oral dans une classe de FLE cas des classes de 2ème AS à Bordj Bou Arreridj, Université d'EL IBRAHIMI -Bordj Bou Arreridj, 2017/2018.

- LAMRAOUI.S, BENNAZZER.M, La motivation des apprenants et l'amélioration de leur compréhension orale à travers l'exploitation de la vidéo, Université d'EL IBRAHIMI -Bordj Bou Arreridj, 2017/2018.

Sitographie :

- Naima Hocine-Lakhdar-Faradji, Modalité d'enseignement et intégration des TICE : Quel intérêt pédagogique pour leurs usages en FLE ? www.gerflint.fr article N : 219/226.
- www.sites.google.com/historique des TICE.
- Un labo de langue qu'est-ce c'est ? www.sanako.com/frfr/ressources/laboratoire-de-langue. Consulté le :31/01/2018.17 :09.
- Www.larousse.fr/dictionnaires/français.



LES ANNEXES

Annexe °01

La grille d'observation :

1. Les coordonnées de l'observation :

Etablissement :	Date :
Observateur :	Statut de l'observateur :
Enseignant :
Classe :	Age des élèves :
Nombre d'élèves :
Nombre d'années de Français

2. Les objectifs pédagogiques :

Activité :
Sujet de la leçon :
Objectifs :
.....
.....
Matériel et supports :
.....
Les objectifs ont-ils été réalisés ?
Le sujet de la leçon convient-il à l'âge des enfants ?
Le sujet est-il d'actualité ?
Le sujet relève-t-il du programme ?

3. Observations centrées sur l'enseignant :

Comment l'enseignant explique-t-il la leçon ?
.....
Comment évalue-t-il ses élèves ?
.....
Comment corrige-t-il les erreurs ?
.....
Observations sur ses compétences :
.....
.....
.....

4. Observations centrées sur les apprenants :

Nombre d'apprenants :.....
Filles :..... ; garçons :.....
Compétences langagières des apprenants :.....
.....
.....
Motivation :.....
.....
Participation :.....
.....
Nombre d'apprenants qui participent :.....
.....

5. Observations centrées sur les outils et les interactions maitre-élève :

Utilisation de la langue française :.....
.....
Utilisation de la langue maternelle :.....
.....
Temps de parole de l'enseignant :.....
.....
Temps de parole des apprenants :.....
.....

6. Le déroulement de la leçon :

Rythme de la leçon :.....
Structuration de la leçon :.....

7. Observations centrées sur les techniques utilisées et les tâches :

Explication du professeur :.....
Travail des élèves :.....
Activités et tâches :.....

8. Observations centrées sur l'espace de la classe.

Salle de classe :.....
.....
.....
Equipement technique :.....
.....
.....
.....

9. Observations d'ordre général :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....